

# ***LE GAZ NATUREL AU QUÉBEC ET ÉNERGIR***

**Par Noël Fagoaga et Pierre Godin**

Chercheurs à l'IREC

**IRÉC**

INSTITUT DE RECHERCHE EN  
ÉCONOMIE CONTEMPORAINE

Mars 2025

# LE GAZ NATUREL AU QUÉBEC ET ÉNERGIR

Noël Fagoaga et Pierre Godin

Chercheurs à l'IREC

En 2022, le gaz naturel contribue pour 15,5 % à l'ensemble des sources d'énergie primaire utilisées au Québec. En comparaison, les parts respectives du pétrole et de l'hydroélectricité sont de 33 % et de 32 %<sup>1</sup>. Comme le pétrole, le gaz naturel consommé au Québec provient exclusivement des marchés nord-américains. Toutefois, alors que le pétrole est principalement utilisé pour le transport, le gaz naturel est presque exclusivement dédié aux activités industrielles, agricoles et au chauffage.

## 1. La place du gaz naturel au Québec.

Le gaz naturel est à l'origine de 14 % de toutes les émissions québécoises de gaz à effet de serre. La part qu'occupe le gaz de sources renouvelables dans la consommation de gaz demeure marginale, soit environ 1 % du total.

### Répartition de l'énergie produite par le gaz naturel par secteur

Secteur	Part de l'énergie produite par le gaz naturel	Principaux usages
Industriel	66 %	Manufacturier (36 %) Alumineries et métaux non ferreux (30 %) Papetières (15 %)
Commercial et Institutionnel	20 %	Immeubles de bureaux (34 %) Santé et éducation (30 %) Commerce de détail (15 %)
Résidentiel	12 %	Chauffage

1. Dans cette fiche, sauf indication contraire, les données proviennent de : Whitmore, J., Pineau, P.-O., 2025. *État de l'énergie au Québec 2025, Chaire de gestion du secteur de l'énergie - HEC Montréal, rapport préparé pour le gouvernement du Québec.*

Pour une sortie ordonnée du gaz naturel et pour lui substituer des sources d'énergie renouvelable, l'effort doit principalement se concentrer sur les secteurs industriels, commerciaux et institutionnels. Le secteur résidentiel demeure substantiel, mais les plus importantes réductions potentielles en matière d'émissions de GES se trouvent ailleurs.

Le tarif du gaz naturel se calcule en totalisant la fourniture (coût de la molécule selon le marché), le transport (coût d'approvisionnement vers le marché québécois), l'équilibrage (coût de gestion de la pointe hivernale) et la distribution (coût de la livraison du gaz naturel aux clients). La distribution représente l'activité réglementée sur laquelle Énergir, le principal fournisseur, peut réaliser ses rendements. Les coûts de distribution et de transport sont répartis entre les différents clients d'Énergir. Plus la consommation diminue, plus le coût du gaz naturel augmente. Ainsi, les clients pour qui la facture augmente sont incités à changer de sources d'énergie et à diminuer leur consommation.

## **2. Les défis de la transition énergétique**

La sortie progressive du gaz naturel de l'approvisionnement énergétique québécois représente un défi de taille sur le plan écologique et économique. Bien que la transition vers des énergies plus propres soit indispensable pour répondre aux engagements climatiques du Québec, elle rencontre de nombreux obstacles.

### **A. Le potentiel limité du gaz naturel renouvelable (GNR)**

Depuis plusieurs années, il est envisagé de remplacer le gaz naturel conventionnel par du gaz naturel renouvelable (GNR), qui serait issu de sources biologiques telles que les déchets organiques. Cependant, les études et estimations disponibles montrent que le potentiel de GNR au Québec reste extrêmement limité. Actuellement, la proportion de GNR dans le réseau québécois ne dépasse pas 1 %, et même les objectifs de 5 à 10 % semblent difficiles à atteindre sans modifier substantiellement les filières utilisant ces résidus. Le GNR ne peut pas, à lui seul, constituer une solution viable pour remplacer le gaz naturel conventionnel.

### **B. Les impacts sur les industries dépendantes du gaz naturel**

Un autre enjeu majeur réside dans la dépendance de certaines industries au gaz naturel essentiel à leurs procédés industriels, notamment pour la production d'hydrogène. L'augmentation des coûts liés à la réduction de l'usage du gaz naturel pourrait rendre ces industries moins compétitives, voire les forcer à revoir leurs modèles d'affaires. L'électrification des procédés comme la production d'hydrogène par électrolyse pour des usages industriels exigera des investissements importants. Cela soulève aussi des questions sur la capacité des infrastructures existantes à s'adapter à ces nouvelles réalités énergétiques.

### **3. Énergir**

Énergir est une société péripublique québécoise qui distribue 97 % du gaz naturel consommé au Québec. Elle gère un vaste réseau de transport et de distribution, desservant une clientèle diversifiée. Contrairement à une croyance répandue, la distribution résidentielle de gaz naturel représente une faible fraction de l'activité totale d'Énergir. Elle comporte de nombreux petits consommateurs dont les besoins énergétiques sont relativement modestes, rendant sa gestion plus complexe et moins rentable.

Les principaux clients d'Énergir se trouvent dans les secteurs industriels et institutionnels. Ces grands consommateurs, tels que les immeubles à bureaux, les centres commerciaux ou les sites industriels, représentent près de 90 % de la consommation totale de gaz naturel au Québec. Ce modèle économique repose sur des contrats avec ces clients majeurs, qui nécessitent des quantités significatives de gaz pour produire de la chaleur ou alimenter des procédés industriels.

Cependant, le modèle économique d'Énergir fait face à un défi de taille : la réduction progressive de la demande en gaz naturel liée à la transition énergétique. À mesure que le Québec s'engage dans une transition vers des énergies plus propres, les infrastructures d'Énergir, coûteuses à maintenir, risquent de devenir un poids financier. En effet, les coûts fixes liés à l'amortissement de ces infrastructures doivent être couverts, indépendamment de la baisse de la consommation. Par conséquent, moins la demande de gaz est élevée, plus le coût unitaire de distribution augmente. Si la société se contentait de poursuivre ses activités actuelles, elle pourrait bien se retrouver à devoir gérer le déclin de ses marchés conventionnels et de son modèle d'affaires basé sur la distribution d'un produit en déclin.

Énergir se retrouve donc dans une position délicate, où elle doit réinventer son modèle d'affaires si elle veut s'adapter à cette nouvelle réalité énergétique. Continuer sur la voie actuelle signifierait gérer un déclin progressif, avec des risques pour la rentabilité de l'entreprise, voire pour sa survie à long terme. C'est ici que la proposition d'une gestion de la chaleur plutôt que d'une simple distribution de gaz naturel prend tout son sens et son importance.

### **4. L'avenir pour Énergir**

Si Énergir élargissait ses horizons stratégiques et visait à se positionner davantage comme un gestionnaire de chaleur que comme un distributeur de gaz naturel, elle pourrait s'imposer comme un acteur central de la transition énergétique du Québec. Elle pourrait proposer à ses clients actuels un ensemble de services et d'expertises leur permettant de réduire leurs émissions de GES, d'améliorer leur productivité énergétique et de profiter de la pleine valeur économique des pertes thermiques qu'ils connaissent déjà avec leurs systèmes actuels.

Comme les principaux clients actuels d'Énergir comptent parmi les plus grands émetteurs de rejets thermiques au Québec, en plus d'être parmi les plus grands émetteurs de GES, la société est dans une situation idéale pour leur permettre d'améliorer leur bilan énergétique et de réduire leur empreinte carbone, que ce soit en matière de chauffage, de climatisation des bâtiments ou encore de procédés industriels.

C'est en offrant à sa clientèle un ensemble de services-conseils ou de solutions technologiques plus efficaces et moins polluantes qu'Énergir peut ainsi récupérer les revenus qu'elle devra tôt ou tard perdre avec le déclin de son marché traditionnel. Son modèle d'affaires renouvelé peut lui permettre d'équilibrer la diminution de ses revenus tirés de ses activités de distribution avec la croissance de ces nouvelles sources de revenus, ce qui trace un sentier réaliste pour assurer la pérennité de l'entreprise et de ses emplois.

# MISSION ET MANDAT DE L'IRÉC

L'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) est un organisme à caractère scientifique. Son objectif est d'appuyer et d'encourager la recherche en économie tant générale que politique ou sociale afin de chercher, avec d'autres, les meilleures voies de réalisation du bien commun et une meilleure définition du rôle que doivent jouer les différents acteurs sur les scènes économiques locales et mondiales. L'IRÉC souhaite d'abord et avant tout promouvoir une réflexion sur les grands enjeux économiques de notre époque et élargir l'espace de délibération entre les divers acteurs socio-économiques et politiques. L'IREC est un organisme indépendant, sans but lucratif.

## INSTITUT DE RECHERCHE EN ÉCONOMIE CONTEMPORAINE

10 555, avenue de Bois-de-Boulogne  
Montréal (Québec), H4N 1L4

Tel : 514 -380-8916 | [www.irec.quebec](http://www.irec.quebec) | [info@irec.quebec](mailto:info@irec.quebec)